

VILLERS-CANIVET

Calvados, canton de Falaise-Nord, arrond. de Caen, 502 hab.



Villers-Canivet (Calvados).
Abbaye Sainte-Marie.
Vue aérienne.

Ancienne abbaye Sainte-Marie. Fondée peu avant 1147, l'abbaye de Villers-Canivet reçut sa première dotation entre 1154 et 1186 de Roger de Montbray. La charte de ce dernier précise les biens temporels qu'il donne « à la bienheureuse Marie et aux religieuses qui servent Dieu à Villers ». Confirmée par son fils Neel en 1203, la donation reçut l'aval du roi d'Angleterre.

Les religieuses de Villers, d'abord dépendantes de l'abbaye de Savigny, adoptèrent la règle de Cîteaux. Les abbesses étaient à la nomination du roi. La liste des prieures et des abbesses nous est connue depuis

1127 jusqu'à la Révolution. En 1741, l'abbaye menaçait totalement ruine. Elle fut entièrement reconstruite par l'abbesse Villers de Fransure, hormis l'église médiévale préservée. Un plan conservé aux Archives nationales permet de restituer l'ensemble des bâtiments abbatiaux. Vendue comme bien national en 1792, l'abbaye disparut en grande partie en effet sous la pioche des démolisseurs.

Inscrit dans la plaine de Caen, le site de l'abbaye est bordé au sud-ouest par un vaste étang et en fond de paysage par le bois royal de Villers.

Aujourd'hui demeurée à l'état de vestiges, l'abbaye de Villers-Canivet n'en conserve pas moins des éléments architecturaux notables. La porterie, qui accueille aujourd'hui le visiteur des lieux, permettait l'accès à l'abbaye par la basse-cour de la ferme. C'est le bâtiment le plus important et le plus ancien qui subsiste, puisqu'il remonte au XIV^e siècle. On retrouve les traditionnelles portes piétonne et charretière, cette dernière surmontée de deux grandes arcades en arc brisé traitées de manière assez monumentale. Au cours du XVII^e s., on reprofila l'arcade en plein cintre de la porte piétonne. Lors de la reconstruction de l'abbaye en 1741, on aménagea au premier étage de la porterie un logement, éclairé par de nouvelles croisées ouvertes au premier étage de part et d'autre. Ces divers aménagements n'ont toutefois pas altéré sa silhouette très caractéristique. Quatre contreforts à deux glacis viennent roidir la maçonnerie fragilisée par le temps. Des bâtiments de ferme sont venus postérieurement prendre place de part et d'autre de la porterie lorsque le site fut transformé en ferme au XIX^e siècle.

Des bâtiments de l'abbaye elle-même subsistent des vestiges de l'aile est du cloître construit au XVIII^e siècle. Ceux-ci comprennent sept travées,

